

*Voire bi-hebdo économique et régional*

## Petitcollin

### Un patrimoine vivant

**F**ace à un marché français saturé, la société Petitcollin, spécialisée dans la fabrication artisanale de poupées, tente de développer l'exportation. Après avoir enchaîné les salons à l'étranger cet été, l'entreprise meusienne entre dans une période charnière, où la moitié de son chiffre d'affaires sera réalisée avant Noël.

A l'heure où les petites boutiques de jouets de centre ville ferment, où la distribution se concentre et où la concurrence avec la grande distribution se renforce, la dernière entreprise française de fabrication artisanale de poupées n'a pas dit son dernier mot...même si «fabriquer des jouets en France, en 2007, ce n'est pas facile, quand la production chinoise représente 80% du marché», rappelle Yvan Lacroix le directeur du site meusien. Mais la société n'est pas seule. Rachetées il y a douze ans par Vilac, les poupées Petitcollin s'exportent bien. Entre août et septembre, la direction s'est rendue à New York, à Birmingham et à Paris pour faire connaître sa gamme de produits. La participation aux salons et la prospection entreprise se sont concrétisées, en 2007, par la signature de marchés et la collaboration avec de nouveaux distributeurs. Pour la première année, les poupées meusiennes seront vendues à Noël en Belgique, au Canada et en Australie par l'intermédiaire de chaînes haut de gamme. Si en 2006, 15% du chiffre d'affaires était réalisé à l'export, cette part sera revue à la hausse en 2007 pour flirter avec les 25%. Aujourd'hui, Petitcollin souhaite porter un effort sur l'Allemagne. Ces nouvelles perspectives de développement ne s'arrêteront pas à l'Europe. En octobre prochain, Petitcollin et Vilac partent à la conquête des Etats-Unis, à Miami. Le potentiel étant important,



«30 000 pièces sortent chaque année de l'atelier de production», implanté à Etain, confie Yvan Lacroix, le responsable du site meusien

plusieurs projets sont à l'étude avec pourquoi pas la création d'une filiale et d'une boutique à New York : rien n'est décidé. Il s'agit encore de pistes de réflexion. Galvanisée par la réussite de la boutique à Paris, inaugurée il y a un an, la direction veut «montrer aux marchands qu'il est possible d'ouvrir un espace dédié aux jouets Petitcollin».

#### Patrimoine

Créée en 1856, la société implantée à Etain doit toujours se battre contre des à priori. «Petitcollin est une marque vivante, qui n'a jamais arrêté d'innover, malheureusement l'entreprise est assimilée à de vieilles productions», déplore Yvan Lacroix. Si certains modèles rétro datent de 1926, faisant le bonheur des collectionneurs, les poupées suivent l'évolution des techniques et des goûts. La moitié du catalogue est ainsi consacrée aux modèles actuels. Le maintien

de la production à Etain permet justement de répondre aux demandes les plus précises. Après avoir misé sur le tourisme industriel en adaptant et en ouvrant au public l'usine, Petitcollin se dotera prochainement d'un espace muséographique. Porté par la communauté de communes d'Etain, ce projet est actuellement en cours de réalisation. Les travaux devraient d'ailleurs se terminer en 2008. L'objectif est d'exposer des collections anciennes démontrant la richesse patrimoniale industrielle et artisanale. «Le futur site sera implanté à moins de 100 mètres de l'usine», se réjouit Yvan Lacroix. Leur savoir-faire pourrait être rapidement reconnu par le label «entreprise du patrimoine vivant», accordé par le secrétaire d'état en charge des entreprises. Déposé au printemps dernier, le dossier n'a pas encore été validé.